

La Provence

CARRY-LE-ROUET

J.-C. Trapy : "On est la liste à abattre"

Les municipales 2020 et Carry, déjà une sacrée histoire. Jean-Christophe Trapy est parti le premier, avec le soutien de Jean Montagnac, maire sortant LR, qui ne se représente pas. Loin de la voie royale, quelque temps dans l'air, l'élection a vite viré à la course d'obstacles et même la foire d'empoignes avec trois listes engagées à droite. "Une continuité" subitement partagée voire éclatée, avec des adjoints de la majorité sortante qui ont rallié René-François Carpentier. Une campagne musclée voire un peu trop. Avec Nathalie Garcia aussi dans la danse, au nom de son "Regard nouveau sur Carry". Trois listes et même 4 (avec Jean-François Marza dans l'ombre) pour un fauteuil. Du droit au but, Jean-Christophe Trapy doit slalomer avec des aléas. Une première liste dévoilée (*La Provence* du 2 février), une équipe "soudée et cohérente", disait le candidat, mais qu'il a fallu ajuster. Quatre sortants, quatre nouveaux à la rescousse de "Carry Cap 2020", Jean-Christophe Trapy (45 ans) explique pourquoi et livre sa version des faits, disant vouloir "rétablir des vérités". Entretien.

■ Dans quel état d'esprit êtes-vous dans ce dernier sprint ? Être dans un sprint, c'est être à fond. L'équipe est à plein régime. Il y a eu du mouvement, c'est un fait, mais il y a un leader, une équipe des compétences et un projet pour Carry On est lancé pour la gagne. Si on est la cible, peut-être que l'on fait peur...

■ Vous avez dû revoir votre liste en cours de route. Que s'est-il passé ?

Une campagne, c'est de la tension, une certaine pression. Dans l'action, il y a des révélateurs, des personnes qui changent d'optique. Certaines ont choisi de se retirer. Il y a des raisons personnelles, familiales aussi. C'est la vie d'une liste, jamais figée tant qu'elle n'est pas dans le marbre à la Préfecture. Peut-être plus pour nous qui sommes partis en premier, en étant la liste à abattre. Ces éléments ont été montés en épingle

pour tenter de nous discréditer et nous affaiblir. On apprend et on garde le cap.

■ Quels sont les changements ? Emilie Dournayan, Patricia Hours, Patricia Taupin et Alain Duprat ne sont plus des colistiers. Ce sont 4 cas de figure différents, et certains restent des soutiens. Nous ont rejoints : Nicole Brassart, Jacques Jsamar, Cécilia Canovas et Déborah Michel.

■ Il y a eu aussi la fameuse altercation sur le port entre un de vos colistiers et un équipier de M. Carpentier lors des oursinades. Cela a eu des conséquences...

Ça a été un facteur déclenchant. Ça a été lié à un post à un élu marseillais qui a été mis (*sur Facebook, ndr*). On a mêlé politique marseillaise et carryenne. On a tiré la leçon de notre côté. L'élu s'est mis en retrait. Ce qui doit nous préoccuper, c'est notre village. C'est notre priorité.



Loin de la vie politique calme d'avant, la campagne s'annonce âpre pour Jean-Christophe Trapy face à 3 autres listes. /PHOTO P.S.

■ L'ancien maire Pierre Pène, qui vous a soutenu, s'est désolidarisé. Ce n'est pas l'idéal...

Après un message officiel, le professeur a préféré se mettre en retrait. Il a ses raisons, c'est plus à lui qu'il faut poser la question. Je pense que la complexité de la campagne et la multiplication des listes l'ont peut-être incité à ne plus prendre parti, en étant désormais sur Sausset.

■ Si Jean Montagnac est officiellement derrière vous, on ne l'a pas beaucoup vu toutefois...

Jean est venu à des réunions publiques. On nous l'a reproché d'ailleurs. Il n'y a pas de débat sur ce sujet. Dans le cadre des passations avec le conseil de territoire à Marseille, il avait plu-

coût, il est dit tout et n'importe quoi. Je veux rétablir des vérités. Même si j'étais délégué aux grands projets, c'est Francis Der Kasparian (adjoint aux sports sortant) qui a mené le dossier (*pour la question technique et sportive, ndr*). Jean Montagnac a négocié directement avec la présidente du Département Martine Vassal. Il y a des subventions dans le cadre du plan triennal à hauteur de 60% du Département (3,6M€), une contribution de la Région (deux fois 200 000€). La mairie récupérera la TVA deux ans après la fin des travaux. Le gymnase coûtera 1,5 million sur les 7 millions environ. On est loin des chiffres que l'on veut agiter.

■ Quoiqu'il arrive le 15 mars, vous maintiendrez le cap ?

À la manière d'un nageur, on est dans notre couloir, bien dans notre ligne, sans se préoccuper de ceux qui voudraient empiéter sur notre couloir. On avisera à l'issue du 1^{er} tour en fonction de la confiance que pourront nous donner les Carryens.

■ Cette campagne est-elle celle que vous aviez imaginée ?

On n'imagine jamais une campagne avec des coups bas. C'est une course longue, rien n'est jamais acquis, surtout en politique où les voix sont parfois versatiles. En tout cas, c'est très enrichissant. On a une belle équipe, on donnera tout, à l'écoute des Carryens. On espère qu'ils sauront faire la différence.

Pascal STELLA

La liste Carry Cap 2020

1. Jean-Christophe Trapy, 45 ans, chef d'entreprise. Jean-Claude Austry (expert-comptable, adjoint aux finances sortant), Jackie Blessas (chef d'entreprise), Anthony Bertrand (commerçant), Cécilia Canovas (ostéopathe), Alain Cholbi (retraité Airbus, conseiller municipal sortant), Michèle Chiaradia (retraitée comptable), Philippe Di Marco (chef de police municipale en disponibilité), Isabelle Cuadrado-Gibert (ingénieur), Jean-Louis Dupont (retraité commercial), Carine De Rossi (commerçante, adjointe aux festivités) Yann Le Coall (cadre commercial), Nathalie Dorian (directrice des gares SNCF Provence-Alpes), Daniel Livon (adjoint petite enfance et CCAS sortant), Laurence Favelle-Moraga (enseignante), Arnaud Montagnac (restaurateur), Paule Gandi (retraitée, employée pharmacie), Patrick Olive (chef d'entreprise), Christine Jalabert (assistante territoriale), Jean-Pierre Sourellat (DG service public), Déborah Michel (avocate), Raymond Valle (fonctionnaire), Aline Sanchez-Zidane (infirmière), Emmanuel Vermot (chef d'entreprise), Elodie Segura (coiffeuse), Mathieu Vernet (kiné), Mylène Vecchie (avocate), Jean-Simon Thomas (retraité ex-Sollac), 29. Danièle Llobèrès (retraité éducation), 30. Jacques Jsamar (médecin retraité), 31. Nicole Brassart (retraitée éducation).

La candidat J-C Trapy

Article sur La Provence

Elections municipales

3 Mars
2020

La Provence

CARRY-LE-ROUET

Gymnase : les chiffres de la discorde

Les municipales à Carry tout sauf un long fleuve tranquille. Une succession de Jean Montagnac, qui ne se représente pas, pour le moins disputée avec quatre listes sur la grille de départ. Ça souffle dans les voiles. Dans les débats notamment, le futur gymnase, prévu pour 2021. Un sujet récurrent dans les réunions publiques et un enjeu médiatico-politique dans la campagne. Après l'interview de Jean-Christophe Trapy (*La Provence de lundi*), livrant "ses vérités" affirmant que "le gymnase ne coûtera finalement au contribuable carryen que 1,5 million d'euros", a fait réagir Nathalie Garcia ("Un regard nouveau pour Carry"), livrant un autre son de cloche, par la voix de Luc Retail, qui est quand même un ancien commissaire divisionnaire, à l'office central de la répression de la grande délinquance financière. "La vérité des chiffres est toute autre comme l'atteste un document de la mairie, en date du 10 février 2020, qui établit formellement son coût actuel à 6 030 000 € HT soit plus de 7.2 M TTC".

"Un document obtenu auprès de la direction des marchés", explique Luc Retail - que La Provence s'est procuré -, tamponné mais pas signé. Si le fameux doc confirme bien "des subventions à 60% du Département et une subvention de 200 000 € de la Région", ça finit par différer (selon ce doc) sur la part de la ville mentionnée "à 2 212 000 € HT, soit 2 654 400 € TTC".

Un sac de nœuds! Quel est le

vrai du faux? Joint par La Provence, l'adjoint aux finances sortant, Jean-Claude Austry (dans l'équipe de J.-C. Trapy) renvoie "à la délibération du 10 octobre dernier dont j'étais le rapporteur", pointant "le chiffre de 6 804 000€ TTC et consultable par n'importe quel citoyen. Tout le reste n'est que des élucubrations", clame l'adjoint, même si la 2^e subvention Région (200 000€ avancés par le candidat) n'est pas encore actée, faisant "un coût pour la commune de 1,7€ à ce jour", dicit Austry.

Quid quand même de ce fameux document fourni par les services de la mairie? "Je ne le connais ni d'Ève ni d'Adam! C'est la campagne...", souffle Austry.

Un fait sauf que "je n'ai pas inventé ce document! jure Luc Retail, dans le camp de Nathalie Garcia. On a un mal fou à avoir des réponses, on nous laisse dans l'aventure et, après on nous donne des mauvais chiffres?", s'étonne le financier. Et de prolonger: "S'agissant d'un projet culturel et sportif, contrairement à ce que M. Trapy avance, le Fond de compensation TVA ne restituera ensuite après travaux qu'une part, certes importante mais non intégrale, de cette TVA dont la ville devra quoi qu'il en soit faire l'avance sur sa trésorerie jusqu'en 2021-2022".

"Je m'étonne que certains en charge de la commune hier, affirmant bien connaître les dossiers, aient des problèmes de calculs..." Il y a bien de la houle dans la campagne...

Pascal STELLA

Débat sur le projet du gymnase

Article sur La Provence

Elections municipales

4 Mars
2020

La Provence

"Proximité et disponibilité" pour Carpentier

Au vu du nombre de poignées de mains serrées par le candidat René-Francis Carpentier, la crainte du coronavirus n'a visiblement pas encore atteint Carry-le-Rouet. Une fois de plus, il y avait du monde, pour la réunion publique organisée par la liste LR "Unis pour Carry-le-Rouet", jeudi soir salle du Grand bleu.

Après une rapide présentation de la liste, c'est le candidat, René-Francis Carpentier, qui a pris la parole pour mettre en avant "le courage des colistiers pour se lancer dans cette belle aventure". Lancé dans la course aux municipales depuis un mois et demi seulement, il a salué "la démocratie avec quatre listes présentes aux élections". Mais face à ces multiples choix, pour lui, "la différence vient des moyens et de la crédibilité des candidats à chercher dans les parcours et la véritable motivation". Et, sans jamais le nommer, il a fustigé la candidature de l'un de ses adversaires. "On n'hérite pas d'une mairie, on la gagne".

"On n'hérite pas d'une mairie"

Installé depuis plus de 20 ans à Carry-le-Rouet, à la retraite à partir du 1^{er} avril, le candidat Carpentier promet d'être "un maire à plein temps". Il met en



Le candidat René-Francis Carpentier organise une ultime réunion le 12 mars, salle Tournon. / S. GUEROUIT

avant "une union de compétences qui nous permet d'avoir une expérience". Tout au long de la soirée, il a répété la règle d'or de l'équipe: "Proximité, écoute et disponibilité". Plus qu'une promesse, "une devise" qui anime l'équipe; tout comme le symbole de "l'olivier, enraciné dans quatre carrés, entre le soleil et la Méditerranée", logo de l'équipe apposé sur le programme et l'affiche de campagne. "Peu à peu, je suis rentré dans la peau de ce

peut-être futur maire que je souhaite devenir".

A l'aise à l'oral, René-Francis Carpentier a présenté les grandes lignes de son programme. Un projet compilé en une dizaine de pages, fruit de réunions avec les Carryens. Urbanisme, sécurité, environnement, sport, jeunesse, solidarité, toutes les thématiques sont abordées. "Un programme de bon sens, où l'intérêt général est une de nos priorités, sans bouleverser le bien vivre et la tran-

quillité". Et lorsque le candidat perd le fil de son discours, il joue la carte de l'humour et rebondit sur la suite. Il promet un urbanisme "apaisé" et rejette "le bétonnage de Carry". Il propose aussi de réhabiliter l'ancien gymnase pour le transformer en salle de spectacle et manifestations organisées par les associations.

En matière de sécurité, le candidat sera intransigeant. Il souhaite "éradiquer le stationnement sauvage" mais surtout "re-

voir le maillage de la vidéoprotection" et "relancer l'opération voisins vigilants". Elu, il veut faire de Carry, "une ville nature modèle plus verte et plus responsable de l'environnement". René-Francis Carpentier évoque aussi "un marché bio" au Rouet, à côté de la salle Lombardi et redit son opposition au parking souterrain sur le boulo-drome. Il met en avant "un tourisme raisonné" et souhaite faire évoluer l'office de tourisme en EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial), afin d'y vendre des souvenirs et d'y proposer une billetterie.

S'il n'a pas voulu entrer dans la polémique du nouveau gymnase, le candidat a évoqué les finances de la commune. "Il impactera nos possibilités d'investissement jusqu'en 2022, a-t-il confirmé. Mais nous avons néanmoins une situation financière saine, sans emprunt". Ce qui lui permet d'annoncer, en cas d'élection, le maintien des taux locaux d'imposition. "La réduction des dépenses ne se fera pas au détriment du personnel municipal", a-t-il également rassuré.

Avant de se prêter au jeu des questions réponses avec la salle, René-Francis Carpentier a conclu: "Nous avons un projet réaliste réalisable avec proximité, écoute et disponibilité".

Alexandra THEZAN

Le candidat René-Francis Carpentier

Article sur La Provence

Elections municipales



7 Mars

2020

La Provence

Le FC Côte Bleue a un bon coup à jouer

**FC COTE BLEUE (9)
AS GEMENOS (12)**

À 14 HEURES 30, STADE HIDALGO À SAUSSET-LES-PINS. 18^e journée.

Arbitre : M. Willems assisté de MM Moudery et Vargas.

FC Côte Bleue : Boukhit, Baudart (g) - Bandé, Mendes, Andriantana, Moulin, Cesco, Diamplo, Benramdane, Dali Amar, Djabal-lah, Pin, Boinaheri, Lasfar, Benabdou, Mohamed ou Amoros.

Entraîneur : Momo Sadani.



Nabil Lasfar et ses coéquipiers sont résolus à aller de l'avant. / PHOTO L.P.

Toujours invaincu en 2020 (avec trois victoires et trois nuls), le FC Côte Bleue est revenu à un rang plus conforme à la valeur intrinsèque du groupe.

Il occupe maintenant la 7^e place. L'occasion est belle cet après-midi face à Gémenos de mettre encore un peu de distance avec le bas du tableau comme le souhaite Momo Sadani. Mais aussi d'améliorer encore la position et, pourquoi pas, d'intégrer le top 5.

En battant Gémenos cet après-midi, les joueurs de Momo Sadani peuvent donc profiter de faux pas des uns et des autres. Mais la tâche, à l'évidence, ne s'annonce pas si facile, comme c'est toujours le cas face à un mal classé. Et les Gémenosiens restent sur un cuisant échec à Nice (1-5).

Lors de la dernière journée, le FCCB n'a pu que ramener le partage des points de Balagne (1-1), preuve que la compétition reste toujours aussi serrée, comme l'a constaté Belkacem Dali Amar, le meilleur buteur de l'équipe, arrivé en décembre sur la Côte Bleue, après avoir évolué au FC Martigues et à Gémenos.

"Ce championnat est difficile, on le voit à chaque journée, que ce soit face à un cadreur du groupe ou contre une formation du bas du tableau, comme nous le verrons cet après-midi. Pour ma part, j'ai été très agréablement surpris par la qualité du jeu pratiqué par le FC Côte Bleue et qui ne correspondait pas du tout à son classement à l'époque", note-t-il.

Cette confrontation aura donc une résonance particulière pour Dali Amar, comme pour Nathanaël Pin qui, tous deux, évoluaient à Gémenos il y a peu. À l'aller, c'est Gémenos, cette fois, qui l'avait emporté (2-1). *"Il nous faut absolument les 3 points afin de conforter notre classement"*, ajoute Dali Amar qui, en l'espace de quelques semaines a inscrit déjà 7 buts pour le FCCB.

**Francis MARTINEZ
SPOMART1**

Football Club Côte Bleue

Article sur La Provence

Match contre l'AS Gemenos



7 Mars

2020

La Provence

Le FC Côte Bleue reste dans le rythme

FC CÔTE BLEUE 2 - AS GÉMENOS 1

Stade Hidalgo. Mi-temps : 2-0. **Arbitre :** M.Wullems assisté de MM. Moudery et Vargas.
Buts - Côte Bleue : Djaballah (41), Pin (45+2). **Gémenos :** Tarasconi (63).

Avertissements - Côte Bleue : Dali Amar (59), Cesco (90+5).

Gémenos : Lenzianni (28), Loubassi (72), Tarasconi (75).

Côte Bleue : Boukhit (cap.) - Cesco, Andriantana, Moulin, Mendes - Diampo, Benabdou - Pin (Bandé, 86), Dali Amar (Lasfar, 77), Benramdane (Bacar, 77) - Djaballah.

Entraîneur : Momo Sadani.

Gémenos : Zerillo - Loubassi, Lenzianni, Lescouach (cap.), Le Goff - Fasfat (Buegh, 46), Tarasconi, Bala - Mohamed (Bondon, 79), Simakan (Rezig, 81), Rajoelina.

Entraîneurs : Frédéric Valdivieso et David Chelly.

Les joueurs de Sadani ont dominé l'essentiel de la partie et, de surcroît, se sont créés les meilleures occasions, hier, face à Gémenos (2-1). Mais, alors qu'ils étaient tout près du 3-0, ils sont restés sous la menace d'une égalisation tout en manquant encore des occasions de prendre le large.

Domage car, dès les premières minutes, le FCCB porta vite le danger dans le camp de Gémenos. Dali Amar était omniprésent : reprise de 25m bien stoppée par Zerillo puis un autre tir qui frôlait le poteau (16 et 25) et, enfin, une-deux avec Benabdou dont la frappe était déviée en corner (27). Les visiteurs répliquaient par Mohamed dont la reprise de la tête, à quelques mètres de Boukhit, passait de peu à côté (35). Le FCCB restait le plus toutefois le plus menaçant et l'ouverture

du score intervenait lorsque Dali Amar, toujours lui, s'échappait sur la gauche et résistait au tackle de son garde du corps. Son centre à ras de terre, appuyé, trouvait Djaballah qui bénéficiait d'un contre favorable sur Zerillo sorti de ses buts et marquait enfin (41). Ce n'était pas fini puisque, dans le temps additionnel, un corner pour Côte Bleue, suivi d'un dégagement de Zerillo, permettait à Pin de reprendre imparablement et d'aggraver la marque.

Gémenos s'était créé une occasion dès la reprise par Lenzianni (47) mais ne rata pas celle de la 63^e lorsque Tarasconi réduisit le score de tête sur un ballon qui avait heurté la transversale sur un tir de Rajoelina (2-1). Au final, Benramdane (69) et Cesco (76), tout comme Rezig pour Gémenos auraient pu marquer mais on en restait là. **F.M.**

Football Club Côte Bleue

Article sur La Provence

Match contre l'AS Gemenos



7 Mars

2020